

DIRECTEUR  
M. Paillarès

# LE BOSPHORE

Numéro 236

SAMEDI

7 AOUT 1920

LE N° 100 PARAS

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS ELATER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE  
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TELEGRAMMES : « BOSPHORE » Péra

TELEPHONE : Péra 2039

## ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lq. 7	Lq. 4
Province.....	» 8	» 4.50
étranger.....	Fr. 80	Fr. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

## UN CRI DE DÉTRESSE

Je viens de recevoir une lettre navrante qui en dit plus long que tous les discours et tous les articles sur la gravité de la crise des logements. Je ne donnerai pas le nom de mon correspondant, bien qu'il m'y invite, parce qu'il est au service d'une grande banque. L'administration de ce riche établissement pourrait faire payer cher à l'audacieux, par un détour quelconque, l'opinion qu'il exprime sur l'insuffisance de ses appointements. Écoutez la plainte : « Je suis un pauvre employé de la Banque... (Comptabilité, Bureau de...) Je souffre actuellement de la manière la plus terrible. Imaginez que mon propriétaire m'a annoncé qu'au prochain terme, c'est-à-dire à la fin de ce mois, le loyer de ma chambre sera de Lq. 55. Or, je ne gagne que Lq. 60. Que faire ? dites. Comment m'habiller, me nourrir, me blanchir ? Ou sont, je vous le demande, la loi et la justice ? Je vous prie de vouloir bien faire campagne en faveur de la ligue des locataires. Et acceptez ma modeste obole de dix piastres que je vous remets ci-joint... »

Vous avez entendu le cri de détresse d'un homme qui veut travailler et vivre honnêtement et qui est acculé à la misère par un Vautour impitoyable ? Voilà un garçon pour qui sans doute les parents se sont imposé de lourds sacrifices. Il a passé dix, quinze ans sur les bancs de l'école. Il a reçu des diplômes, et il était fier de les avoir gagnés par une sage conduite et un labeur patient. Il entrait dans le monde, le cœur gonflé d'espoirs, car ses maîtres qui étaient pour lui des autorités indiscutables lui avaient dit et répété qu'avec son langage scientifique il pourrait regarder la vie sans crainte. La finance l'attirait. Ne savait-il pas que c'est la puissance du siècle, celle qui mène les peuples, qui déchaine ou arrête la guerre, qui ébranle les continents, qui détrône les empereurs et les rois, qui dicte enfin les traités ? L'histoire de ces maîtres de la Bourse dont un ordre fait trembler les foules avait suscité en lui de grands desseins. Pourquoi n'aurait-il pas aussi loin et aussi haut que les dieux du jour ? Et le rêve marchait, volait, planait. Qui n'a pas connu, dans sa jeunesse, ces heures d'ivresse où l'imagination s'exalte et vous fait conquérir la terre et le ciel. On est émerveillé devant les travaux d'Hercule, mais on sent qu'on peut dépasser le fils de Jupiter sur la voie de l'héroïsme. Quelle chimère n'a-t-on pas caressée à vingt ans ? On va plus vite que Pégase, on a des ailes impatientes qui vous portent au zénith. Donc, notre débutant entrera dans la carrière, tout chargé d'illusions. Et il se met résolument à l'œuvre. Il n'ignore pas que les premiers pas sont lourds, mais après avoir avoir pris son élan il dévorera l'espace. Hélas ! le pauvre leure est tombé. Et il n'a plus de souffler. Il n'a plus d'ambition. Il ne demande plus tout simplement qu'à vivre. Il ne cherche qu'à entretenir la petite flamme qui donne au corps de la chaleur et de la lumière. Il ne pense plus à escalader la voûte céleste et à défier les étoiles. C'est un désenchanté. Il a si vite fait le tour de toutes choses ! Il ne lui reste qu'une pensée de toutes celles qui ensoleillaient son âme : manger à sa faim. Ce n'est plus qu'une bête qui d'un regard éperdu mendie un picotin d'avoine. Et pour obtenir sa ration il trimera, il suera sang et eau. Ah ! misère humaine ! Il ne peut même pas blanchir en paix sous le harnais. Un être pétri de même chair que lui viendra lui disputer sa part du râtelier. Et il jettera vers la société l'appel du désespoir. Et il nous posera cette question troublante : où est la justice ?

Nous le demandons à notre tour

à tous les honnêtes gens d'ici qui l'égoïsme n'a pas pétrifiés : est-il possible de manger et de s'habiller avec vingt-cinq livres par mois ? Et remarquez qu'il s'agit d'un employé de banque qui doit avoir une mise décente et du linge propre. Noblesse oblige. Un comptable, un caissier, un commis d'administration sont tenus de porter la jaquette, la redingote ou le veston. La salopette leur est interdite. Or, vous tous qui me lisez, vous connaissez le prix d'un complet. Dans ces conditions, mon correspondant se trouve placé devant ce dilemme terrible : ou loger sous les ponts ou crever de faim. Il n'y a pas d'autre alternative. Ou plutôt, je me trompe, il y en a une autre. Si le malheureux n'a pas une énergie de fer pour braver l'adversité qui l'accable, s'il n'est pas stoïcien, il lui restera une issue : se jeter dans l'armée du mal et du crime. Il ira grossir les rangs des damnés qui, mécontents de leur sort, ne songent qu'à tout chambarder. Pour sortir de leur détresse ils élargissent les murailles de l'enfer. Et voilà comment l'on transforme souvent en brutes maléfiques les âmeaux les plus doux.

Qu'on y prenne garde. A Constantinople ce ne sont pas tant les salariés d'en bas qui se plaignent. Les murmures montent surtout des couches moyennes. Et ce sont tout particulièrement les ouvriers de la plume qui souffrent le plus de l'état actuel des choses. Tous ceux qui travaillent avec leurs carreaux au profit de l'Etat, d'une administration publique ou privée, d'un ou de plusieurs patrons, tous ceux-là sont cruellement atteints par le problème de la vie chère. Et à la base de ce problème, ce qui provoque la débâcle générale, il y a la hausse des loyers. Voilà la source des calamités qui ont fondue sur la masse la plus intéressante de la population. Aussi, combien nous approuvons l'heureuse initiative que vient de prendre M. Fua en invitant les locataires à se liguer. A partir d'aujourd'hui nous entrons nous-mêmes dans l'arène. Et nous mènerons le combat jusqu'au bout. Mais pour aboutir à des résultats, il ne faut pas d'ordre dispersé. Il convient de nommer tout de suite, sans plus de retard, une commission qui se chargera de centraliser les adhésions que recueillera la presse. Et à propos de presse, pour qui nos confrères turcs ne travailleraient-ils pas la main dans la main avec nous ? Au-dessus de toutes les mêlées il y a un impératif devoir de solidarité humaine, il y a le droit de tout être qui peine et qui souffre d'être protégé et secouru.

Faisons le cercle des bonnes volontés autour du malheur pour l'étouffer. Ne regardons pas la couleur du compagnon qui gravit la même côte que nous. Nous sommes tous frères dans le désir que nous avons de détruire la géhenne. Donc, s'il nous est permis de donner un conseil, nous engageons vivement M. Fua et les premiers adhérents à se réunir d'urgence et à constituer un bureau provisoire qui se mettra en rapports avec tous les journaux sans distinction aucune et qui recueillera le montant des souscriptions. Il y a déjà des sympathies qui se sont manifestées. Qu'on les utilise. Il y a de l'argent qui a été versé ici et ailleurs. Qu'on l'emploie. Pourquoi laisser dormir toutes ces forces ? Ne perdons plus de temps. Agissons tous dans le cadre de nos relations et dans la limite de nos moyens. Les propriétaires eux-mêmes ont intérêt à ce que cette question irritante du logement soit définitivement tranchée. Très certainement la baisse des loyers entraînerait la baisse de tous les articles de consommation. Et ce serait pour M. Vautour lui-même

## Fantaisie

### La fontaine de Jouvence

Les beaux étés d'avant-guerre sont revenus... Je vois reparaître les trois grandes actualités qui coïncident traditionnellement avec la période des vacances :

1o Le mystérieux Jean Orth vient de mourir (l'ex-archiduc, disparu depuis de longues années, est le héros d'un film interminable dont le dernier épisode nous est réservé chaque année avec des variantes).

2o La traversée de la Manche à la nage va être tentée. (Cette fois ce sera par la femme d'un lieutenant-colonel...)

3o Un médecin vient de découvrir la fontaine de Jouvence.

Il y a un quatrième « serpent de mer » qui ne manquera pas de ressusciter un de ces jours : La vérité sur le drame de Meyerling.

Mais c'est la fontaine de Jouvence qui en ce moment l'emporte.

Un médecin, que dis-je ! deux médecins, un Russe et un Autrichien, ont découvert l'art et la manière de raviver les messieurs fatigués... Le premier greffe des glandes de singe aux vieux marcheurs, ce qui, aussitôt, leur donne envie de courir. L'autre n'est pas partisan de la greffe perdue : il fait avaler à ses clients un triple extrait de ces mêmes glandes, et cinq minutes après, les émeutes de Faust entonnent le grand air :

— A nous la jeunesse, à nous les plaisirs à nous les poulx !...

Malheureusement, les expériences faites jusqu'à présent n'intéressent les femmes que par ricochet, si j'ose dire... Les glandes de singe sont très efficaces pour les messieurs : les glandes de guénon ne produisent aucun effet sur les dames. C'est injuste... Décidément, les féministes ont raison : il n'y en a que pour les hommes !

Ainsi, nous ne descendons plus de chimpanzés : nous y remontrons. Et les sourires de l'amour ressembleront de plus en plus aux grimaces de singes. O Méphisto, aujourd'hui transformé en médecin, j'entends d'ici ton rire sarcastique !...

Heureusement, ce ne sont là que fariboles estivales... Le sénateur Labosse s'illusionne. S'il compte sur les glandes de Consul pour échapper aux conséquences de la loi naturelle. Il faut vieillir, mon ami, il faut renoncer, il faut admettre la sagesse de ce dicton implacable : « On ne peut pas être et avoir été ».

La fontaine de Jouvence ne coule nulle part, pas même au pays des coccoliers !

Et c'est tant mieux, d'ailleurs... Si les hommes pouvaient retrouver la jeunesse à l'âge où il convient d'abandonner philosophiquement l'équilibre social serait rompu. Cette résurrection s'accompagnerait d'un renouveau d'énergie morale, d'ambition, de volonté de vivre de toutes façons, — et les vieillards, handicapés par les droits acquis, nous gouverneraient encore bien plus dans tous les domaines. En entrant dans la carrière, les jeunes y trouveraient plus que jamais toutes les places prises. — Et Marguerite, déjà fort accueillante aux messieurs qu'un bain de Paolote a rajeunis, leur fermerait définitivement la porte au nez.

C. V.

### La signature du traité turc renvoyée à samedi

Paris, 5. T.H.R. — Le traité turc qui devait être signé aujourd'hui à Sèvres, ne le sera que samedi.

4 lignes censurées

d'un grand profit ; ce qu'il perdrait d'un côté il le gagnerait de l'autre. Et il n'attirerait plus sur sa tête les malédictions de ceux qui ne possèdent pas ici-bas un toit sous lequel ils puissent poser leur tête.

Michel PAILLARÈS

## La situation au Caucase

### Déclarations du colonel Haskell

#### Le Caucase est menacé

M. Haskell, Haut-Commissaire des Alliés au Caucase, se trouve depuis deux jours parmi nous.

J'ai eu l'honneur d'avoir avec lui un court entretien. J'espère en obtenir de plus importants encore.

— Je ne trouve pas la situation bien claire, me déclara-t-il. Pour le moment il n'y a encore rien de grave, mais je crains fort que le Caucase ne soit pas le théâtre d'événements tragiques.

— Vous faites allusion à une invasion des bolcheviks.

— Oui. Les bolcheviks sont déjà aux portes de l'Arménie et de la Géorgie.

— Ces pays opposeront-ils de la résistance au cas où ils seront attaqués par l'armée rouge ?

— Je n'en doute pas.

— Croyez-vous qu'ils lutteront avec succès ?

— Cela dépend des forces que le gouvernement de Moscou jettera sur le Caucase.

— Comment trouvez-vous l'organisation de l'armée arménienne ? Excellente. L'armée arménienne a fait beaucoup de progrès, surtout ces temps derniers.

— On a signalé dernièrement une série d'opérations qu'elle a exécutées victorieusement. Quel en était l'objectif ?

— Elle a occupé Olti, dans le vilayet d'Erzeroum, et toute la région s'étendant de Buynuk-Védi, dans le district d'Erivan, à Nakhitchevan, limite-frontière de la Perse. Cette région formait un objet de litige entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Le gouvernement d'Erivan vient de trancher le nœud gordien. Cela lui permettra d'établir les communications directes avec la Perse, qui entretient avec l'Arménie de bonnes relations d'amitié, et d'effectuer le transit par ce pays au cas où il n'aurait pas d'issue sur la Mer Noire.

— Combien de temps comptez-vous rester ici ?

— Une dizaine de jours.

— Où irez-vous ?

— Directement à Paris pour rendre compte au Conseil Suprême de l'exécution de mon mandat. De Paris je compte rentrer en Amérique.

— Envisagez-vous la probabilité de votre retour au Caucase ?

— Cela dépendra des conditions politiques de ce pays.

— L'œuvre de secours américaine subira-t-elle un arrêt par suite de votre départ ?

— Non, notre organisation continue à fonctionner sous la direction de M. Yaro à qui j'ai délégué mes pouvoirs.

T. Z.

### La Conférence de Londres

Londres, 5. T.H.R. — On considère ici, à la suite des dernières nouvelles reçues du front russo-polonais, qu'il n'y a plus aucune chance que les négociations soient reprises entre Varsovie et Moscou.

En effet, les deux points de vue sont nettement opposés. Si la Pologne acceptait de traiter la paix, elle devrait a priori se soumettre aux conditions que voudront lui dicter les bolcheviks. De ce fait, la Conférence projetée de Londres devient inutile. Pour cette raison, M. Lloyd George, dès qu'il eut connaissance des prétentions bolcheviques, ne manqua pas de faire connaître par T.S.F. à Moscou que le gouvernement britannique considérerait inutile la réunion de la conférence de Londres, celle-ci devenant sans objet. La paix avec la Pologne, dit le radio-anglais, ne saurait être discutée en dehors des Puissances alliées.

### Les écoles d'agriculture dans la Nouvelle Grèce

Nous lisons dans l'Ikdam :

Ainsi que l'annonce un journal français d'outre-mer, le gouvernement hellénique a décidé de fonder un grand nombre d'écoles d'agriculture tant en Thrace qu'en Macédoine orientale.

Le gouvernement de la Grèce va donc adopter une nouvelle politique agricole conforme à la nouvelle situation territoriale que ce pays a acquis à la suite de la guerre générale.

Par cette nouvelle politique, la Grèce vise à assurer le progrès agricole et économique des territoires annexés.

Le gouvernement hellénique devra faire bénéficier au même degré la population musulmane se trouvant dans ses territoires, du droit de fréquenter ces écoles. Il est aussi obligé, au moins au début, d'adopter, en même temps que le grec, la langue turque, ainsi que dans les autres écoles techniques.

## NOS DÉPÊCHES

### Le roi de Grèce est rentré à Athènes

Athènes, 6 août

Le roi est rentré ce matin à Athènes. Il a reçu immédiatement les ministres à qui il exprima son enthousiasme pour les hauts faits de l'armée. « Nos soldats, dit-il, ont marché quarante-cinq kilomètres par jour. C'est un record militaire au point de vue de la résistance, d'autant plus qu'ils ne portaient aucune trace de fatigue. Le souverain admira aussi l'attitude de la population qui recevait ses libérateurs avec gratitude. Il insista sur les manifestations des musulmans qui témoignaient de leur dévouement. (Bosphore)

### Le général Zimbracakis

Athènes, 6 août

Le général Zimbracakis est nommé aide de camp général du roi.

### Les fêtes d'Athènes

Athènes, 5 août

Les fêtes organisées à l'occasion de la libération des frères irredimés, auront lieu le 28 août. Un « Te Deum » solennel sera chanté au Stade, en présence du roi, des membres du gouvernement et de tous les évêques de l'ancienne et nouvelle Grèce et de tous les territoires occupés.

Le corps diplomatique y assistera au grand complet ainsi que des députations de tous les corps constitués de l'Etat.

(Bosphore)

### Le différend italo-grec

Rome, 6 août

Le différend italo-grec n'est pas encore aplani. On espère toutefois aboutir à une solution satisfaisante.

(Bosphore)

### Une légation japonaise à Athènes

Athènes, 5 août

Le gouvernement japonais, prenant en considération l'agrandissement de la Grèce, a décidé de créer une légation à Athènes.

(Bosphore)

### 2 dépêches censurées

### L'offensive bolchevique

Paris, 5 août.

Les nouvelles reproduites en dernière heure par les journaux français sont très peu rassurantes. La résistance polonaise, tout en étant très vive, ne peut contenir les bolcheviks, qui exercent une violente pression, principalement sur le centre du front.

Les Ire et IIe armées polonaises se trouvent dans une mauvaise situation, mais une heureuse diversion produite par les éléments du général Szi... (nom mutilé) a arrêté l'élan des bolcheviks.

Il devient évident que les bolcheviks veulent, coûte que coûte, arriver à couper le corridor qui fait communiquer la Pologne à Dantzig.

(Bosphore)

### Londres, 5 août.

### Un radio bolcheviste rapporte

que les journaux de Moscou escomptent l'occupation prochaine de Varsovie.

(Bosphore)

### Allemands et Bolcheviks

Berlin, 5 août.

Un communiqué officiel fait connaître que jusqu'à présent, la présence des forces russes n'a été constatée en territoire allemand. (Bosphore).

### A la Ligue des Nations

St-Sébastien, 5 août.

Un dîner a été offert par les autorités espagnoles en l'honneur des délégués à la conférence de la Ligue des Nations.

M. Léon Bourgeois, prenant la parole, a déclaré que la Ligue est entrée définitivement dans son existence réelle. Elle fonctionne déjà normalement, et les décisions qui viennent d'être prises renforceront de beaucoup son autorité. (Bosphore).

### Le charbon américain

New-York, 5 août.

Les restrictions encore en vigueur pour l'exportation du charbon américain seront prochainement levées, les besoins en combustible des Etats-Unis étant assurés pour l'hiver prochain.

(Bosphore).

### Négociations italo-grecques

Rome, 5 août.

Un actif échange de notes a eu lieu entre les Cabinets de Rome et d'Athènes au sujet des questions en suspens. Une solution du problème du Dodécannèse est imminente.

(Bosphore).

### France

### La ligne maritime française Sud-Atlantique

Paris, 5. T.H.R. — La presse française signale que l'exploitation par la Compagnie Sud-Atlantique des services maritimes postaux et d'intérêt général entre la France, le Brésil et la Plata, vient d'être réglée par la convention du 24 juin que le Parlement a ratifiée, il y a quelques jours.

La Compagnie Sud-Atlantique exploitera deux lignes : l'une rapide avec paquebots de luxe, l'autre mixte dont le rendement commercial peut être intéressant.

Ainsi, sous le contrôle des Chargeurs Réunis, la Sud-Atlantique se trouve appelée à maintenir dans les relations maritimes de l'Europe avec l'Amérique du Sud le prestige du pavillon français.

Parmi les navires dont dispose la compagnie française, le *Luftia* qui peut être mis en service de suite, et le *Massilia* qui sera prêt à naviguer à la fin de l'année, compteront parmi les plus rapides et les plus luxueux des paquebots desservant l'Amérique du Sud.

En attendant que les navires disparus pendant la guerre aient été remplacés, il sera effectué un départ tous les 28 jours. Plus tard, il y en aura un tous les 14.

Les renseignements que publie la Compagnie semblent indiquer qu'avant longtemps, si l'Etat règle ses réquisitions et prête son concours pour faire remplacer, par prélèvements sur les navires allemands, les 4 bâtiments perdus par torpillage, la Sud-Atlantique pourra, avec le concours des Chargeurs Réunis, rétablir les départs hebdomadaires.

### La cession des navires de guerre allemands

Paris. — Le onzième convoi des navires de guerre allemands cédés à la France en vertu des dispositions du traité et comprenant le croiseur *Siralsand* et le torpilleur *V 130*, est arrivé à Cherbourg.

(T. S. F.)

Berlin. — Le *Helligoland* et le *Westfalia*, deux des plus formidables navires de guerre allemands ainsi que douze destroyers ont été cédés aujourd'hui à la France à Rosyth. Ils étaient escortés de Kiel par le nouveau croiseur britannique *Hood*.

(T.S.F.)



## Angleterre

### La question irlandaise

Londres, 5. T. H. R. — La question irlandaise a pris une nouvelle tournure à la suite de la réception par M. Lloyd George d'une députation des classes professionnelles et commerçantes. Cette députation a soumis au premier ministre une série de propositions qui avaient été adoptées hier à Cork au cours d'une réunion importante à laquelle assistaient des nationalistes, des unionistes et des représentants des différentes sectes religieuses.

Cette réunion a décidé qu'une solution de la crise actuelle pourrait être fournie par un système d'autonomie sur le modèle des Dominions, tout en sauvegardant les intérêts du gouvernement impérial et de l'Ulster.

La députation se composait de nationalistes et d'unionistes en nombres égaux, venant de Cork et de Dublin. On attache une grande importance à ce nouveau développement de la situation.

## Italie

### La question de Vallona

Rome, 5. T. H. R. — Démenti. — La nouvelle répandue à Athènes sur la chute de Vallona continue à circuler.

Au contraire, la ville est toujours occupée par les troupes italiennes qui ne seront rapatriées qu'à la suite d'accords à l'amiable avec l'Albanie, accords déjà presque réalisés et conformément aux déclarations plusieurs fois répétées au Parlement par le président du conseil M. Giolitti, disent que l'Italie ne désire pas obtenir de mandat sur l'Albanie.

### Les lancers italiens à Bruxelles

Bruxelles, 2. A. T. I. — Ce matin, à 9 h. est arrivée la patrouille de lancers italiens, accomplissant le raid Rome-Bruxelles.

Ils ont été reçus par le général commandant la circonscription militaire, par la musique du régiment, ainsi que par une nombreuse foule, qui a félicité les soldats italiens.

On remarquait parmi la foule de nombreuses personnalités, y compris l'ambassadeur d'Italie.

## Allemagne

### L'armée

Berlin, 5. A. T. I. — Un ordre vient d'être publié pour la réduction de l'armée allemande, suivant la Convention de Spa.

Cet ordre prévoit les dispositions à prendre pour la transformation de l'armée, qui devra être accomplie pour le 30 septembre prochain.

### Un conseil des ministres

Berlin, 5. A. T. I. — M. Fehrenbach a convoqué un conseil des ministres extraordinaire pour samedi 8 courant. Y seront discutées les résolutions prises par l'Assemblée économique relative à la question du charbon.

Les décisions finales qui seront adoptées au cours de ce conseil seront soumises au Reichstag, qui aura à statuer avant qu'il ne clôture ses travaux.

On prévoit la promulgation de certaines lois importantes, réglant les heures de travail, fixant la distribution du charbon et les indemnités supplémentaires allouées aux mineurs.

## En Géorgie

Un des membres d'une délégation entente arrivée de Tiflis à Constantinople a fait au *Djagadamard* les déclarations suivantes au sujet de la situation en Géorgie :

Le gouvernement de Tiflis est manifestement antibolcheviste. Il exile tous ceux qui sont en relations avec la délégation soviétique de Tiflis. L'opinion publique géorgienne est antibolcheviste à la suite des massacres des Géorgiens à Elizabetpol. Les Adjars (Géorgiens musulmans) montrent peu d'enthousiasme pour le nouveau régime; mais ils ne sont pas en mesure de le modifier sans assistance étrangère.

Les Anglais ont, le 7 juillet dernier, cédé Tiflis à la Géorgie. Les consuls des Puissances alliées y restent (conservé). Une commission mixte composée de Bolcheviks et de Géorgiens est chargée de désarmer les officiers de l'armée volontaire russe.

Le commerce local s'est vivement ressenti du nouveau régime. Le transit a complètement cessé. Les Géorgiens ont fermé tous les bureaux de change. Ils ont maintenant décidé de les rouvrir, à condition que leurs propriétaires soient des Géorgiens.

## ADHESIONS

### à la ligue des locataires

—o—o—o—	
Total précédent de 63 adhérents: Pfrs	5250
M. A. Avramidis	20
M. N. Amou	50
M. David Attias	50
Mr Jacques Salisse	25
M. Gustavo Heslouin	150
M. Pierre Heslouin	100
M. Tayovich	100
Total	5745

## Les Soviets et les alliés

La gravité de la question polonaise rejette, pour l'instant, à l'arrière plan, toutes les autres questions dont l'ensemble constitue le redoutable problème russe. Tant que la lutte ne sera pas arrêtée entre la Pologne et les Soviets, tant que le sort de la Pologne ne sera pas fixé, il sera vain de songer à discuter les rapports de la Russie avec les états limitrophes, les moyens de mettre fin à l'anarchie russe et les relations que les gouvernements européens peuvent entretenir avec les dirigeants de Moscou.

C'est une des raisons, sinon la seule, qui a amené le gouvernement britannique à faire savoir aux Soviets que l'idée de la Conférence internationale de Londres devait être abandonnée. Sera-t-elle reprise plus tard ? Cela dépend des événements et, surtout, de l'attitude des bolcheviks.

En tout cas, les alliés ne peuvent admettre la thèse que les chefs maximalistes voudraient faire prévaloir. Ils ne peuvent accepter que la paix polonaise soit discutée en dehors d'eux. Ce n'est pas seulement une question d'amour-propre. Ce n'est pas seulement sur la façon de procéder des Bolcheviks que les alliés font des réserves — encore qu'ils soient fondés à juger sévèrement la mauvaise foi et les violations de parole dont, en ces dernières semaines, les Soviets ont donné tant d'exemples. Mais, en dehors et au-dessus de cette question de forme, il y a une question de fond, il y a une question d'intérêt général, sur laquelle les alliés ne peuvent pas transiger.

La paix entre la Russie et la Pologne n'intéresse pas seulement les deux pays, elle intéresse tous les alliés, elle intéresse la sécurité même de l'Europe. On a dit et redit, depuis quelque temps, que la Pologne est un des éléments essentiels du nouvel ordre de choses, un des piliers de l'édifice laborieusement construit à Versailles. Si ce pilier venait à s'écrouler, ce serait la construction tout entière qui menacerait ruine. Pour rebâtir qu'elle soit, il ne faut pas se laisser de remettre en lumière cette vérité.

La résurrection de la Pologne n'a pas été seulement, dans l'esprit des négociateurs de Versailles, la réparation d'une des grandes injustices de l'histoire, elle a été aussi une œuvre politique, instituée dans un but d'équilibre européen, et comme l'une des principales garanties contre les ambitions germaniques. Une des idées maîtresses du traité a été d'établir entre la Prusse et la Russie bolcheviste une barrière dont la Pologne doit être l'armature principale. Les alliés ne sauraient laisser remettre en question une disposition de cette importance et ne sauraient souscrire à un affaiblissement excessif de la Pologne, qui rendrait ce pays incapable de remplir le rôle qui lui est fixé.

Certes, quand la crise actuelle sera résolue, il dépendra beaucoup de la Pologne elle-même de sauvegarder son existence et de se garder contre les périls qui la menacent. Sa situation géographique lui commande, plus qu'à tout autre des nouveaux Etats une politique de prudence et de modération. Elle a le devoir de se souvenir de ses fautes passées et de ne pas les répéter aujourd'hui. Il lui faut réfréner son imagination politique et faire effort sur elle-même pour mettre un terme aux troubles intérieurs dont son histoire nous offre trop d'exemples. Et, certes, les alliés qui n'ont cessé de donner, à ce sujet de bons conseils à la Pologne continueront à lui faire entendre le langage de la raison.

Mais, pour l'instant, il s'agit avant tout de l'assurer son salut. Il s'agit de l'empêcher de succomber devant l'impérialisme bolcheviste qui trouve, plus ou moins ouvertement, un appui dans les convoitises allemandes. Il s'agit de faire comprendre au gouvernement des Soviets que l'Entente ne peut pas accepter que la paix polonaise soit discutée seulement entre Varsovie et Moscou, et que la condition préjudiciable et absolue de tous rapports futurs entre l'Europe et les Bolcheviks, c'est la conclusion d'une paix équitable entre la Pologne et la Russie, sous les auspices des représentants alliés.

C'est le sens des déclarations peut-être un peu tardives, mais très nettes, que M. Lloyd George vient de faire à Krassine et à Kameneff. Il ne saurait plus être question de la réunion de la Conférence de Londres qui devait mettre en présence les alliés, les représentants de la Russie et ceux des Etats voisins, aux fins d'étudier les moyens de rétablir une situation normale dans l'Est européen. Le statut définitif de la Pologne devait, naturellement, être au premier plan des délibérations. Mais du moment où les Bolcheviks émettent la prétention de traiter des conditions de paix avec la Pologne sans consulter les alliés, ceux-ci n'ont plus aucune raison d'accepter une conférence dont le sujet le plus important serait exclu.

Et puisque, d'une façon plus générale, les Soviets manifestent à l'égard des grandes puissances occidentales une attitude de défiance et de mauvaise foi, comment des relations, même purement commerciales, seraient-elles possibles dans de pareilles circonstances ? Le premier ministre anglais l'a signifié aux délégués bolcheviks à Londres. Krassine et Kameneff recevront leurs passeports si les opérations contre la Pologne se poursuivent, et si l'impérialisme des Soviets continue à menacer la tranquillité de l'Europe.

Le gouvernement de Moscou joue en ce moment une grosse partie. Il se croit sûr de la gagner, mais il pourrait bien être lui-même la première victime de sa po-

## LA POLOGNE ET LES SOVIETS

### La rupture des négociations

Varsovie, 4. T. H. R. — Le bureau de presse polonais communique :

(Officiel) Le gouvernement polonais a reçu dans la nuit du 2 au 3 août de la part de la délégation partie pour Baranowice, un radiotélégramme l'informant que le gouvernement soviétique demande à négocier simultanément l'armistice et la paix et propose d'entamer ces négociations le 4 août, à Minsk.

La mauvaise foi de la délégation soviétique dans toute cette affaire est évidente. Le délai d'un jour accordé au gouvernement polonais pour former une nouvelle délégation, lui donner pleins pouvoirs et l'expédier à Minsk avec les difficultés actuelles de communications, étant absolument insuffisant.

Il faut encore mentionner que les communications de la délégation polonaise de Baranowice avec Varsovie furent coupées par les bolcheviks, ce qui a même forcé la délégation polonaise de déposer une protestation.

En réponse à cette protestation, Tchitchérine a télégraphié au prince Sapieha que la protestation est le résultat d'un regrettable malentendu et que le gouvernement soviétique ne veut pas violer le droit de la délégation polonaise de communiquer librement avec son gouvernement.

Actuellement, les négociations sont rompues et l'armée polonaise se prépare à une résistance acharnée, avec l'aide des secours qui arrivent de la part des alliés.

### La situation générale

Paris, 5. T. H. R. — Les nouvelles reçues de Pologne indiquent dans l'ensemble une situation plutôt stationnaire sans aggravation.

Les contingents rouges qui ont franchi le Bug au nord de Brest-Litovsk, ne paraissent pas avoir progressé en direction de Varsovie. Plus au nord, dans le secteur de Lomza, les nouvelles sont contradictoires. Enfin, l'armée rouge qui descend le long de la frontière russo-polonaise, par la chaussée Augustowo-Gradowo-Kolno, visant à occuper la voie ferrée de Dantzig à Varsovie, ne paraît pas avoir atteint Cietlenka qui est encore à 90 km. de Miava.

### Note anglaise aux Soviets

Paris, 5. T. H. R. — La nouvelle note adressée aux Soviets par le gouvernement britannique et signée par Lord Curzon réclame, écrit le *Petit Journal*, en termes très nets et très énergiques, une réponse aux demandes formulées par le gouvernement britannique, au nom des alliés, et attire l'attention des Soviets sur les conséquences d'une réponse évasive ou négative.

Tout d'abord, la conférence de Londres n'aurait pas lieu, comme l'ont demandé les Soviets comme conférence des grandes puissances et de la Russie, soit comme conférence générale des Etats de l'ancienne Russie et des alliés comme le réclament les puissances de l'Entente. Ensuite, toutes négociations avec la Russie soviétique, que ces négociations aient un caractère commercial ou politique, seront interrompues.

En outre, Kameneff, Krassine et les membres de la mission russe recevront leurs passeports et devront rentrer en Russie.

Les alliés qui sont en complet accord, échanton, en ce moment même, leurs vues respectives, et prendront les mesures nécessaires pour protéger l'indépendance de la Pologne.

### Entrevue de M. Lloyd George avec MM. Krassine et Kameneff

Paris, 5. T. H. R. — Le *Petit Parisien* annonce que M. Lloyd George a vu mercredi après-midi, à Downing Street, une entrevue avec Krassine et Kameneff, en présence de M. Winston Churchill, ministre de la guerre, et de M. Walter Long, ministre de la marine.

Le premier ministre a nettement déclaré aux chefs de la délégation commerciale russe que si les armées bolcheviques ne cessent pas leur marche en avant et si notamment Varsovie tombait en leur pouvoir, c'était, entre l'Angleterre et la Russie, la rupture immédiate. La délégation russe recevra ses passeports et le gouvernement britannique examinerait quelle forme d'action il devrait adopter.

Paris, 5. T. H. R. — La paix est certes souhaitable entre la Pologne et la Russie, écrit dans l'*Europe* député Henri Paté, mais à des conditions, qui ne mettent pas la première à la merci du vainqueur, car nous savons que celui-ci agit d'accord avec l'Allemagne vaincue.

Un gouvernement républicain ne doit pas être animé de l'esprit de conquête, et, dans les prétentions du gouvernement des Soviets, on reconnaît l'esprit militariste qui anime encore les valets de Guillaume.

Que les alliés ne l'oublient pas, qu'ils prennent toutes leurs précautions pour éviter au monde le retour des heures affreuses que nous avons vécues pendant cinq années !

### La levée en masse en Pologne

Varsovie, 4. (ret.) A. T. I. — La levée

litique. Après avoir sollicité pendant des mois une prise de contact avec les alliés, il commet la folie de rendre les relations impossibles, au moment où elles allaient peut-être porter leurs fruits. Il n'aura ainsi travaillé ni pour la paix, ni pour son pays ni même pour lui.

E. Thomas

en masse est proclamée. Les volontaires sont pleins d'entrain. Rien qu'en cinq jours, les bureaux d'inscription à Varsovie ont eu à enregistrer 120.000 volontaires.

La presse polonaise exhorte la population au calme. La vie normale règne à Varsovie. Le commerce se trouve quelque peu paralysé, les transports militaires empruntant toutes les voies.

### L'offensive continue

Londres, 5. A. T. I. — Les événements se précipitent sur le front polonais. Contrairement à l'attente générale, les Bolcheviks ont intensifié leur offensive. Ils essaient d'atteindre la région de Dantzig, par le nord, pour intercepter toute communication entre la Pologne et les Alliés.

### Opinions de la presse française

Paris, 5. A. T. I. — La presse française, malgré les mauvaises nouvelles qui parviennent du front russe, conserve encore un espoir.

Dans les milieux compétents français, on est d'avis que l'armée polonaise n'est pas devenue, comme le prétendent les radios bolcheviques, un facteur inst-

## ECHOS ET NOUVELLES

### La famille de Djafer Tayar

La femme de Djafer Tayar a fait transmettre sa réponse à la dépêche qu'elle vient de recevoir de la part de son mari. Mme Djafer Tayar dit qu'elle se porte très bien et qu'elle a donné le jour à un garçon. La femme de Djafer Tayar est la fille de Tchouhoukoulou Mahmoud pacha, ex-ministre de la marine et des travaux publics.

### A propos de l'arrestation d'Ismaïl bey de Gumuldjina

Les différentes sections de l'Entente Libérale ont protesté auprès du Sultan contre l'arrestation d'Ismaïl bey Gumuldjina qu'elles considèrent comme contraire aux dispositions de la Charte constitutionnelle.

### Les bolcheviks et le Patriarcat œcuménique

Des rapports parvenus au Patriarcat œcuménique disent que les propriétés du Patriarcat à Moscou ont été confisquées par les bolcheviks et transformées en lieux de plaisir.

### Contre l'émigration

Nous avons annoncé le départ imminent, pour les régions purgées des forces nationales, de plusieurs inspecteurs administratifs chargés d'arrêter le mouvement d'émigration. Ces inspecteurs sont partis avant-hier à destination de Brousse, Guemlek, Panderma et Mihalidj.

### Accident

Dans la nuit d'avant-hier, un sergent hellène nommé Thomas Chatcheharis, attaché à la Mission hellénique de Constantinople, voulant sauter d'un train en marche devant le cinéma Luxembourg, a été renversé par les roues de la voiture. Il a eu les jambes fracturées. Transporté à l'hôpital de la Croix-Rouge hellénique, le malheureux a succombé à ses blessures.

### Organisation communale

Les nationalistes ont érigé en sandjak indépendants les villes principales du littoral de la Mer Noire. Castamouni devient chef-lieu.

### Dans la région de Sémendéré

Le gouvernement de Scutari informe qu'aucun tchéto n'étant signalé à Sari Gazi à Soutlan Tchiftlik, Alendrar, Pachakey, Soultan Beïk, Beuyuk-Bakal, villages situés dans la région de Sémendéré, et les villages d'Emenli et de Chilé ayant été purgés des bandes qui les infestaient, les villageois de ces localités sont invités à rentrer dans leurs foyers pour y faire leur récolte.

### Grèce et Bulgarie

M. Panourghias, chef de section au ministère des affaires étrangères hellène, nommé commissaire de Grèce à Sofia est arrivé hier en notre ville, se rendant à Sofia pour prendre possession de son poste.

M. Panourghias occupait le poste de 1er secrétaire à la légation hellénique à Rome.

### Dépêches de félicitations

M. Canellopoulos, haut-commissaire de Grèce, a adressé, à l'occasion des récents succès helléniques, des dépêches de félicitations de la part du Haut-Commissariat des Hellènes de Constantinople, à M. Venizelos, au gouvernement, royal et au commandant en chef des troupes hellènes, général Paraskévopoulos. Ces hautes personnalités ont chargé le Haut-Commissariat de transmettre leurs remerciements et leurs félicitations à l'élément grec, pour son attitude patriotique.

### La République en Perse

L'Ikdam annonce la proclamation de la République en Perse. La Shah aurait abdiqué et serait parti pour l'Europe. L'ambassade de Perse n'a aucune confirmation officielle de cette nouvelle.

### Les tribus kurdes

Selon les informations du Yeghghir, Moustafa Kemal a chargé les tribus kurdes de défendre les régions qu'elles habitent,

gnifiant. Cela est d'autant moins vrai que la résistance polonaise dépasse toute prévision. Le 1er corps d'armée, qui a reçu le plus gros choc, est déjà reconstitué et maintient l'ennemi ; les Bolcheviks exercent une forte pression sur le centre. Ils y ont amené deux nouvelles divisions.

Le Matin dit que la tactique bolcheviste a été déjouée. Les Alliés n'ont pas attendu l'issue des négociations de Baranowice pour envoyer des secours à la Pologne. La France a deviné dès le premier moment les intentions des Bolcheviks.

### La neutralité allemande

Berlin, 5. A. T. I. — M. von Simons, ministre des affaires étrangères, a déclaré officiellement au Reichstag que l'Allemagne entend, comme la presse l'a fait connaître, maintenir la plus stricte neutralité dans le conflit russo-polonais. Elle ne s'immiscera en rien, restant dans l'expectative.

M. von Simons a déclaré que, jusqu'à présent, les forces russes n'ont pas pénétré en territoire allemand. Il y a eu seulement quelques petits raids de cavalerie, sur la pointe extrême de la Prusse.

contre les Arméniens. Ibrahim, chef de la tribu kurde Basho, se trouve actuellement sur les frontières de l'Arménie.

### Avis aux Avocats

Les travaux de rédaction de l'*Annuaire Commercial et Professionnel de Constantinople*, étant poussés activement, Messieurs les Avocats de notre ville sont priés d'envoyer leur adresse exacte à nos bureaux.

### Capture de massacreurs

Le Yeghghir annonce l'arrestation de Hadji Chérif oghlou Ali et de Halit oghlou Moustapha de Karsak (Guemlek). Ils sont accusés d'avoir massacré les Arméniens de la région.

### Capture d'un bandit

Le fameux bandit Laze Halim accusé d'une dizaine de meurtres dans la région de Sari Yar, vient d'être mis en état d'arrestation par la police.

### Arrestation d'agents nationalistes

L'Alemard annonce l'arrestation de Mehmed Ali Deundar, correspondant de l'Union et Progrès à Pergame et officier de réserve engagé lors de la guerre au bureau de renseignements du ministère de la guerre. Cet agent nationaliste est inculpé d'avoir entretenu des relations avec les forces nationales de l'Anatolie. Il a été trouvé porteur de documents prouvant qu'il était en correspondance avec Moustafa Kemal et Moubieddine Hadjine. Sa valise contenait de nombreux dossiers compromettants et des pièces attestant qu'on avait fait à Smyrne un commerce illicite de wagons.

Mehmed Ali Deundar a été écroué dans la section de Bekir Agha beuluy.

\*\*\*

Mumtaz bey, membre du siège central des forces nationales à Balikesir, a été également arrêté par le commandement de la place. Il était arrivé un mois auparavant de cette ville à Constantinople et était descendu au conak de l'ex-cheikh-ul-Islam, Moussa Kiazim effendi.

Deux « bourekdis » originaires d'Ayache du vilayet de Castamouni, ont été également arrêtés sous l'inculpation d'être en intelligence avec les rebelles.

## En quelques lignes...

— La cérémonie du Sémalik a eu lieu hier à la mosquée Hamidié de Yildiz.

— Kiazim bey, conseiller financier de la délégation de paix turque est rentré avant-hier en notre ville.

— Le grand-vézir a demandé télégraphiquement aux délégués turcs à Paris les raisons de l'ajournement de la signature de la paix turque.

— Le grand-vézir a reçu hier quelques uns des ministres au conak du ministère des affaires étrangères de Nichantache.

— Une collision s'est produite hier à Cabatache entre un camion et une charrette qui a été renversée. Le cheval a été écrasé.

— Quelques enfants prenaient un bain au large de Béchiktache lorsque l'un deux fut entraîné par le courant et se noya. Même accident du même genre, il y a quelques jours à Bébek.

## A la Société des Nations

Paris, 5. T. H. R. — A la séance de mercredi matin, M. Hymans, représentant de la Belgique, a déposé, devant le conseil, le rapport sur les obligations qui incombent à la Société des Nations en ce qui concerne les mandats coloniaux.

Mardi après-midi, M. Léon Bourgeois représentant chargé par le conseil de la Société des Nations de la préparation de la conférence financière internationale de Bruxelles, a soumis au conseil de la Société des Nations un rapport dont les

conclusions ont été adoptées à l'unanimité. M. Ador, président de la Conférence financière internationale, a fait savoir par télégramme qu'il était d'accord avec M. Bourgeois sur l'ensemble des propositions du rapport.

La conférence financière internationale se réunira à Bruxelles le 24 septembre. Il n'est pas certain qu'à cette date le conseil suprême ait pu déjà faire connaître au comité d'organisation de la conférence les résultats des négociations poursuivies entre les Alliés et l'Allemagne au sujet de l'indemnité de guerre et des modalités de son paiement.

L'invitation à la conférence de Bruxelles qui sera adressée à l'Allemagne et aux autres Etats ennemis, spécifie que seules les questions portées à l'ordre du jour de la conférence pourront être mises en discussion et que le président a reçu mission du conseil de la Société de maintenir hors des délibérations de la conférence toute question actuellement en discussion entre les Alliés et l'Allemagne.

La commission des réparations sera invitée à envoyer un délégué en vue de prendre note, à toutes fins utiles, des délibérations de la conférence.

L'ordre du jour de la conférence a été provisoirement arrêté ; on peut déjà en indiquer les grandes lignes.

Après la séance d'audition, la séance abordera immédiatement l'étude et l'examen de la situation économique et financière de chaque pays. Les délégués des Etats représentés à la conférence devront remettre un exposé établissant la situation financière de leur pays, contenant des informations sur le budget, la dette intérieure et extérieure de l'Etat, de la circulation financière, du change, et ces travaux devront être exposés dans un très bref exposé oral.

Après cet examen général qui durera deux ou trois jours, la conférence abordera l'étude des problèmes essentiels de la politique financière et considérera tour à tour la question des finances publiques, celle de la monnaie et du change, celle du commerce international. Dans ces trois semaines, la conférence, après une journée de discussion générale, chargera un comité de rédaction de préparer des projets de résolution qui résumeront les principes essentiels approuvés par la conférence.

La dernière partie de la besogne de la conférence consistera à examiner les projets d'action internationale proposés en vue de rétablir le crédit. Elle étudiera les moyens temporaires pour faciliter le commerce international et définir les possibilités d'émission d'emprunts internationaux.

A côté de ces vastes problèmes, les délégués, réunis en comités spéciaux, étudieront un certain nombre de questions techniques telles que l'établissement d'un service de statistique uniforme, afin de permettre le rassemblement et la comparaison des renseignements économiques provenant de tous les pays.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

### Programme du samedi 7

#### PÉRA

Ciné-Amphi. — A toi pour la vie  
• *Luxembourg*. — Le Dernier de Cognac  
• *Palace*. — L'Enchantement.  
• *Eclair*. — La Carée.  
• *Orientaux*. — Le Vaisseau Mystérieux

### Théâtre National Israélite au Nouveau-Théâtre (ex-Skating)

Ce soir, samedi 7 août à 10 heures précises.

Die schlechte Frau (Belisar) (Ischo Rah).

La Mauvaise Femme, célèbre opérette historique en 4 actes avec les costumes de l'époque. Toute la troupe y participe. Demain dimanche 8 août *Jacob en Es-saf* (Jacob et Esau) opérette nationale tirée de la vie cruelle juive de Roumanie.

Prochainement :  
1o Die Czarcsfürstin.  
2o Die Zwei Taviem (Les deux Talmudistes).

### Au Summer Club de Prinkipo

C'est demain, dimanche à 4 1/2 p.m. qu'aura lieu au Summer Club de Prinkipo le concert si impatiemment attendu.

Y prendront part des artistes de talent parmi lesquels citons la cantatrice Mme Zaitchenko qui fera entendre des fragments d'opéra et des œuvres de Rimsky-Korsakov et de Tchaikowski, la ballerine C. Lorene et son partenaire Mo Boris Kniasof qui exécuteront des pas classiques et des danses caractéristiques.

Le piano sera tenu par le distingué Mo Searseff. Ce sera un vrai régal artistique. Le concert sera suivi de sauterie.

N.B. — Les membres du club peuvent y inviter leurs amis.

### Au plein air du grand Ciné-Amphi



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

6 Août 1920

Renseignements fournis  
par Nicolas A. Aliprant  
Galata, Haviar-Han No. 37  
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.

### OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	17 50
Turc Unifié 4 0/0	89
Lots Turcs	11 90
Regt. 1688 3 0/0	1340
1903 3 0/0	940
1911 3 0/0	930
1912 2 1/2	1100
1904 2 1/2	13
1912 2 1/2	12
Anatolie I C d. 4 1/2	16
II 4 1/2	16
III 4	14 90
Quais de Consople 4 0/0	22
Port Haidar-Pacha 4 0/0	16
Quais de Smyrne 4 0/0	—
Eaux de Deroc 4 0/0	—
de Scutari 5 0/0	—
Tunnel 5 0/0	5 10
Tramways	5 05
Electricité	5 05

### ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltg.	20
Banque Imp. Ottomane	38
Assurances Ottomane	—
Brasseries réunies	34
Jouissances	26
Ciments Arslan	22 80
Eski-Hissar	21 50
Minoterie l'Union	13
Grainerie Centrale	16
Eaux de Scutari	—
Perçes (Haidar de)	18 60
Italia-Karadim	34
Kassandra priv.	8 50
ord.	9 50
Tramways de Consople	38 75
Jouissances	16 50
Téléphones de Consople	—
Commercial	—
Laurium grec	Fr.
Transvaal	—
Chartered	—
Régie des Tabacs	Ltg.
Société d'Electricité	70
Stéria	—
Union Ciné-Théâtre	1 40

### CHANGE

Londres	418
Paris	95
Athènes	7 45
Rome	17 15
New-York	88
Suisse	5 20
Berlin	39 50
Vienne	150
Hollande	2 60

### MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	418
Francs français	273
Drachmes	262
Lires italiennes	121
Dollars	112
Roubles Romanoff	—
Kerensky	—
Leis	51 50
Coronnes	12 50
Marks	50 50
Levas	41
Ruiles Banque Imp. Ott.	—
1er Emission	—

### MONNAIES (Or)

Livre turque	500
--------------	-----

Bourse de Londres	5/8
Clôture du 4/8	5/8
Ch. s. Paris	50.30 — 50.20
s. Berlin	169.5 — 165. —
s. Vienne	incoté
s. New-York	3.5786 — 2.5875
s. Sofia	incoté
s. Bucarest	incoté
s. Rome	72.25 — 71.25
s. Genève	21.725 — 17.826
Prix argent	57.18 — 58.14

Paris clôture du 4/8	5/8
Ch. s. Londres	50.415 — 49.99
s. Berlin	30. — 30.25
s. Vienne	7.518 — 7.50
s. New-York	14.04 — 13.94
s. Athènes	154. — incoté
s. Bucarest	31.50 — 31.25
s. Rome	70.50 — 70.50
s. Genève	232. — 228.75
Bruxelles	106.75 — 107. —

Rentes françaises	57.50
3 0/0	1917
4 0/0	1918
5 0/0	1919
5 0/0	1920

Marseille, 5  
Riz 175, Pois 115, Féculé 125.  
Le Havre 4. Coton août 661. septembre 646. Octobre 623. Lyon 4. Sole Covenens 225. Italie 240. Syrie 200. Japon 200. Chine 250. Canton 180.  
Nota. — La cote a débuté plus faible ; en clôture, l'ensemble du marché semblait plus résistant. — H.R.

## La Politique

### Les derniers sursauts du kemalisme

Il sera dit qu'un génie malaisé aura poursuivi ce pays jusqu'en ses ultimes destinées. Alors que l'on croyait que les derniers événements allaient dessiller les yeux aux fous criminels qui s'agitent à Angora, les nouvelles montrent Moustafa Kemal plus irréductible que jamais.

Manquant de tout, sans presque pas de charbon pour le service de ses trains, dont le nombre a été considérablement réduit, avec des troupes devenues en certains endroits

de vulgaires tchèts ou bandes de brigands, Moustafa Kemal veut quand même résister aux Alliés.

Déjà, les chancelleries européennes envisagent d'une façon immédiate un nouveau mandat à donner à la Grèce de poursuivre son avance en Anatolie, et, cette fois, le faycalisme détruit.

### 4 lignes censurées

Moustafa Kemal ne se trouble pas pour si peu. Au nom d'un prétendu patriotisme dont la dernière déclaration ministérielle montre, à juste titre, la stupidité, il veut jouer le tout pour le tout. Peu lui chaut que toute sa patrie s'effondre, que, demain, les conditions de paix modifiées, la Turquie voie ses frontières reculer encore, son indépendance intérieure plus lourdement atteinte, ses finances plus fortement obérées. Que lui importe tout cela.

Evacuant les régions occidentales de l'Asie Mineure, ses troupes, mal équipées, mal nourries, épuisées par des journées de marches forcées sous un ciel torride, à travers le plateau anatolien, se concentrent sur le secteur de Smyrne pour essayer de disputer encore la victoire aux troupes grecques. Folie incompréhensible. Quel nombre peuvent atteindre ces troupes ? Dix, quinze, mettez vingt mille hommes, sans presque pas d'artillerie et surtout de munitions, alors que les Grecs, tout compte fait, avec beaucoup de modération, disposent d'au moins 130,000 hommes en Anatolie, avec la mer pour eux, leurs communications de derrière assurées, la question de Thrace liquidée, l'aide importante des Alliés qui leur fournissent tout le matériel de guerre qu'ils désirent.

Est-il possible que dans un cerveau humain, une telle disproportion ne prête pas à la réflexion ? Et cependant Moustafa Kemal est là avec sa fameuse assemblée nationale d'Angora pour vouloir résister toujours. Demain, avec le développement inéluctable des faits, les Grecs seront à Eski-Chéhir, tenant le nœud de toute la situation au point de vue militaire et maître absolu de la ligne d'Angora. Nous verrons nos fameux députés s'enfuir prudemment à Sivas et peut-être plus loin, à l'abri de toute atteinte.

Dans l'histoire des nations, certains points semblent difficiles à expliquer, si ce n'est par l'effet de la justice même de Dieu dont l'heure, quoi qu'on en dise, sonne toujours dans la vie de l'individu comme dans celle des peuples.

Nous avons sous les yeux un long mémoire concernant les atrocités que les nationalistes viennent de commettre dans la région de Gücebi. Il y a là des pages qui font frissonner. Les atrocités arméniennes des Jeunes-Turcs ont été atteintes, sinon dépassées. D'ailleurs ne sont-ce pas les mêmes individus qui agissent ? Des localités entières, jadis florissantes, ont disparu, sacagées, pillées, brûlées. Leurs habitants, après avoir vu toutes les hontes et subi tous les déshonneurs, ont été massacrés à coups de mitrailleuses sur les champs publics.

Où, l'heure de la justice a sonné, et si l'homme coupable trouve en lui-même, dans le remords, sa première punition, les nations, saisies d'une aberration incompréhensible, se jettent d'elles-mêmes dans l'abîme où elles tombent parfois pour toujours.

### L'Informé.

## Dernières nouvelles

La discorde chez les nationalistes  
Des voyageurs arrivés récemment des villes du littoral de la mer Noire nous ont déclaré que depuis quelque temps on remarque une divergence de vue absolue entre les administrations nationalistes militaires et civiles. Les commandants militaires exercent une véritable dictature et n'entendent pas se conformer aux ordres reçus par les différents valis, et mutessaris du ministère de l'intérieur d'Angora.

### 2 nouvelles censurées

## La situation en Arménie

### Les déclarations de M. Khadissian

Le correspondant particulier du Yoghovurti-Traïn à Venise communique les déclarations que M. Khadissian, ex-premier-ministre de la République arménienne, a faites à un des rédacteurs de l'Epoca lors de son séjour en Italie.

Nous avons en Arménie des matières premières, mais il nous manque des machines. Nous avons pour but de procéder à un échange commercial avec l'Italie : qui est le pays industriel le plus rapproché du nôtre.

La voie maritime de Brindisi à Batoum peut être traversée dans une semaine. Toutes les étoffes dont use notre peuple sont importées de l'Italie. Depuis quelques jours nous avons commencé à exporter dans ce pays du coton, de la laine, du charbon, du bois et du cuivre. Notre pays se trouve actuellement en état de guerre. La situation économique dépend de la paix et de la sécurité de ses frontières. Nous avons besoin d'une issue sur la mer. Nous avons réclamé Trébizonde et le littoral de la mer Noire jusqu'à Batoum ainsi que le droit d'utiliser ce dernier port pour notre commerce. Si ces trois revendications sont satisfaites, la question de l'Arménie se résout très facilement. Quant à la question du mandat, si nous avions eu un riche mandataire, tel que les Etats-Unis l'œuvre de la reconstruction de notre pays aurait été réalisée plus rapidement. Mais, d'autre part, en prenant en considération que nous ne devons compter que sur nos propres forces, nous nous sommes attelés à cette œuvre avec un ardeur plus vive. Si les Turcs ne nous obligent pas à mener une lutte perpétuelle, nous arriverons par nos propres moyens à assurer la restauration et le relèvement de notre patrie.

### Déclarations du colonel Haskell

Le colonel Haskell a déclaré à un des rédacteurs du même journal que le mouvement bolcheviste a été réprimé définitivement en Arménie. Ce danger a été radicalement enrayé.

En ce qui concerne la situation agricole du pays, elle est fort satisfaisante. La moisson est très abondante cette année-ci. Suivant les déclarations du gouvernement arménien, elle pourra suffire aux trois quarts des besoins du pays pour l'année prochaine. En général, la situation actuelle, politique, militaire et économique, de l'Arménie, est de beaucoup meilleure que celle de l'année dernière.

### Les chèques arméniens

La valeur des chèques de l'Arménie a subi dernièrement une hausse très sensible. Ils sont très recherchés à Tiflis.

### Les Arméniens à Bacouba

On mande de Bacouba au Djagadamard que le nombre des déportés arméniens de cette ville s'élevait en 1919 à 14.000. En 1920, il a été réduit à 12.610. Les autorités britanniques ont affecté une tente à chaque groupe de 25 déportés. Elles leur fournissent des médicaments et tous les soins nécessaires. Les déportés en état de travailler ont été transférés à Bagdad. Ils ont fondé à Bacouba une école au mois de janvier. Le comité de secours arménien leur prête également aide et assistance.

## Hugo Stinnes

Pour presque toute la France, familiarisée depuis quelques semaines à peine avec le nom sonore de Hugo Stinnes, ce fut une stupeur d'apprendre qu'un particulier, né outre-Rhin, s'était dressé en face des chefs de cinq gouvernements vainqueurs, et, au nom de l'Allemagne vaincue, les avait bravés ;

Malgré la curiosité qui nous pousse à rechercher dans la vie privée d'un milliardaire le secret de sa destinée, il faut renoncer à cette méthode pour Hugo Stinnes ; ses entreprises ont été dès l'origine si vastes que leur croissance démesurée se confond avec celle de la fortune de l'Allemagne avant la guerre et pendant la guerre, puis s'en détache et l'absorbe au moment de la défaite, comme un parasite qui grossit démesurément sur un cadavre. Au physique, un homme mince, pâle, dont les traits un peu fatigués accusent à peine la cinquantaine, récemment sonnée. Au moral, une intelligence extrêmement lucide, précocité si nous en croyons cet indice qu'une décision légale l'a émané à dix-huit ans : à peine une imagination de poète, mais d'un poète qui bâtit avec des chiffres des constructions simples, mais gigantesques et se plaît à embrasser à la fois dans les tentacules de sa puissance le sous-sol obscur des mines de charbon de l'Allemagne et du Luxembourg, les sonores usines métallurgiques, la flotte des bateaux commerciaux du Rhin qui portent son nom en lettres d'or sur le carter sous lequel écumant leurs roues à aubes, et les comptoirs lointains qui irradient son action jusqu'aux confins de l'Amérique et de l'Extrême-Orient. Et peut-être des ambitions que nous ne soupçonnons pas : car c'est, depuis deux mois, au domaine de la politique allemande qu'il s'est attaqué ; et la Gazette de Voss affirme que lorsque les intérêts publics et ceux de Stinnes se trouvent en conflit, ce sont toujours les intérêts publics qui finissent par céder.

Son histoire est une ascension confuse et que n'embarrassent pas les scrupules ; c'est là d'ailleurs un lieu commun quand on parle d'un milliardaire. Participant à dix-huit ans aux affaires considérables de son grand-père Matthias Stinnes, il se trouve bientôt propriétaire des mines de charbon qui constituent le capital de la Société par actions des Mines germano-luxembourgeoises ; il achète des bateaux nécessaires à une grande exploitation rhénane, crée des succursales dans toutes les parties du monde. Quand la guerre éclate, c'est un homme très riche, sans plus. La guerre multiple sa fortune, et dans des circonstances dont le souvenir doit être particulièrement cuisant aux Belges : c'est lui qui achète pour 28 millions un ensemble d'entreprises bruxelloises, exploitation de gaz, d'eau et de fer qui, forment le premier échelon du pillage de la Belgique ; il se prépare à se saisir de tous les gisements de charbon de la Campine. Et pour ne pas se découvrir imprudemment aucun de ses achats n'est payable avant les six mois qui suivront la conclusion de la paix. Si l'Allemagne avait vaincu et annexé la Belgique, il aurait tout le charbon de l'Europe entre les mains. L'Allemagne ayant dû fuir devant les armées alliées, il a pu exploiter pendant quatre ans de richesses énormes et, l'armistice conclu, se dérober au paiement du capital. En même temps, il réalisait tous les bénéfices qu'a pu donner au trust du charbon et du fer une Allemagne transformée en une immense usine de munitions.

Et tout ce qu'a pu lui donner la guerre n'est rien, selon la voix publique, au regard des bénéfices que lui ont donné les spéculations de l'après-guerre ; c'est à lui que sont allés tous les avantages économiques résultant de la déviation du change, Héritier de la Révolution, il a su offrir aux ouvriers de tels salaires et les intéresser à tel point à ses entreprises que, tout en le traitant de monstre capitaliste, les syndicats n'osent plus l'attaquer. Comment a-t-il passé au travers des énormes impôts créés par Erzberger, et qui atteignaient 100 pour cent au-dessus d'un bénéfice de 2.000.000 de marks, c'est ce que nul n'a compris. Rappelons seulement qu'il est le bailleur de fonds d'un grand parti de droite, et cela explique peut-être bien des choses.

Devenu ce qu'il est, le maître de la matière, il veut acheter la pensée. Le charbon, les forêts, les usines de papier, plusieurs grandes librairies, plus de 70 journaux de province, la gazette officielle de l'Allemagne lui appartiennent. Qui peut désormais écrire contre lui ? L'Allemagne est devenue, suivant un mot frappant, une succursale de la firme Stinnes : quel Allemand ne sent pas ses intérêts confondus avec ceux du roi du charbon ? L'économie publique est en décomposition depuis la défaite : quel commerçant ne se réjouit de voir les débris de la grande raison sociale allemande passer de l'état impuissant à un particulier puissant qui en refait le faisceau compact, infrangible, d'avant-guerre ?

Paut-il donc s'étonner que Stinnes représente maintenant l'Allemagne ?

Mais un mystère subsiste : Que veut Stinnes ? En coquetterie avec les pangermanistes qui sont les créateurs de sa fortune, Stinnes l'est aussi avec les syndicats ouvriers ; ennemi de l'Entente pour raisons de politique intérieure, il veut collaborer avec elle pour raisons commerciales. Au fond, ce sont peut-être les intérêts de Stinnes qui font la synthèse cherchée ; et comme ces intérêts ont la complicité de l'Allemagne elle-même, il n'est pas facile de les embrasser d'un coup d'œil. Pour comprendre, il faudra pouvoir s'identifier, un moment, avec le prodigieux cerveau de Hugo Stinnes.

Michel SOURIAU

### Histoire d'un agent municipal et d'un marchand de pastèques

Les inspecteurs municipaux sont à l'œuvre, à en juger par la façon... énergique avec laquelle ils remplissent leur mandat. Un de nos rédacteurs a été témoin, hier d'une petite scène assez curieuse, à Stamboul dans les parages du Missir-Tcharchi. La victime est un marchand ambulancier de pastèques. Suivant un inspecteur municipal accompagné d'un agent de police qui interpellait vivement le marchand pour lui rappeler que la rue assez étroite ne pouvait tolérer le passage d'un véhicule. Et, afin que le marchand s'en souvienne désormais, l'inspecteur saisit, une après l'autre, une vingtaine de pastèques les projetant violemment à terre faisant voler les éclats à la face des malheureux piétons. Puis, le devoir accompli et la conscience tranquille l'inspecteur et l'agent disparaissent pendant que le soleil dardait ses rayons sur le monceau informe de pastèques et de boue dont les gamins accourent en foule s'empresant de faire leurs délices.

Notre rédacteur se retira rêveur se demandant dans quel article du règlement de la préfecture il existe un paragraphe autorisant les inspecteurs municipaux à sévir d'une façon aussi personnelle, contre les marchands en contravention.

Il est vrai que l'inspecteur municipal préparait ainsi du travail à son collègue, l'inspecteur sanitaire. Tout le monde doit vivre n'est-ce pas ? nous ne savons si c'est aussi l'avis des passants qui furent ébloués, hier, par les éclats des pastèques.

## Patriarcat Ecuménique

Tribunal Ecclésiastique

Citation

No de Registre : 5560.

Madame Marie Nikolaevna Kistiakowsky, née Nadedjine, chrétienne-orthodoxe, originaire de la Russie, venue de Kiev à Constantinople, actuellement de résidence inconnue est invitée à se présenter, en personne ou par délégué légal, le premier lundi d'audience, à 11 h. p. trente et un jour après la première publication de la présente, devant le Tribunal Ecclésiastique du Patriarcat Ecuménique, où elle est assignée, pour affaire de divorce, par son mari Igor Alexandrovitch Kistiakowsky, résident à Constantinople, Galata, rue Hayra, Tévékéli Han. En cas de défaut elle sera condamnée par contumace. La présente sera publiée trois fois de suite dans les journaux de Constantinople Bosphore et Ecclésiastiki-Alithia.

Fait au Patriarcat de Phanar le 18 juillet 1920.

### LE PRÉSIDENT

(Signé) : Le métropolite de Philippopolis

BENJAMIN

Le Secrétaire :

ATHANASSE E. KAROULIS

Pour copie conforme :

Le secrétaire : A. E. KAROULIS.

### GRANDE

## Vente aux enchères publiques

Dimanche prochain 8 août 1920, à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier se trouvant dans la maison sise à :

Pancalti, Rue Hadji Maghak No 35 (Immeubles Mehliarian)

### Consistant en :

Garniture de salon, buffet, armoire à glace, lit en fer, table à manger, tapis, rideaux, porte-manteaux, matelas etc. etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 0/0 en plus comme droit de municipalité.

### Y. PORTUGAL

Commissaire-Priseur

65 Grand-rue de Péra 65

(en face du Cinéma Cosmograph)

### Déjeuner Piastres 100

Dîner » 120

### AVEC MUSIQUE

Dans les délicieux salons de

## L'ASTORIA PALACE

Péra rue Soutéraz



Trois gouttes de Kaol font briller le métal le plus sale. Ecoutez la véritable Kaol à l'étiquette rouge. En vente partout. Refusez les imitations. Seul agent dépositaire Meg. Fringhian



Nettoir toutes les surfaces, polir tous les métaux.

Dépositaire exclusif : Maison LAURENCE

PEPA, Galata-Géral

Tél. Péra 2169

### BUVEZ L'Eau Minérale DIGESTIVE

EXTRA GAZEUSE de la

Source du Geyser à Montfond-Les-Bains,

(Loire-France). L'analyse comparative

avec l'Eau Minérale de Vichy donne :

Pour la Source du Geyser Montfond

Acide carbonique libre 5.180

Pour la Source de Vichy Acide carbonique

libre 1.067. Demandez-la dans toutes les

Pharmacies et Drogueries. (5)

### F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quans No 141

AMERICAN MIDWINTER & LEVANT LINE

ELEPHANT'S WILSON LINE Ltd

ARRIVÉ : s/s CLARO accepte

du chargement pour Smyrne Lon-

dres et Hull.

ATTENDUS : s/s TREGLIS-

SON de New-York vers la fin

d'août.

### LABORATOIRE F. AUCLAIR, DOCTEUR EN SCIENCE

Alger-André-FRANCE

## APALUDOL prévient

Spécifique nouveau. Puissant tonique. et guérit le

Traitement curatif : 15 jours, 2 flacons

Dépositaire général : F. ESSELOIN et Cie Haidar-Han 202

20-21, Galata-Constantinople.

Détail dans toutes les Pharmacies

2465

## MOUVEMENT DU PORT

Le paquebot mixte **ISPAHAN** de la Cie des Messageries Maritimes venant de la côte de Syrie est attendu à Consople vers le 8 août et repartira pour Smyrne, Pirée, Naples et Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1345. Pour passagers du pont s'adresser à M. Héton Berberian, passage Phaliron, No 9.

### Grande Union des Industries et Transports de l'Entente

Le bateau **LAKEILLIAN** partira de Constantinople vers le 20 crt. pour Salonique, le Pirée, Marseille, Barcelone, Valence.

Pour frets et tous autres renseignements s'adresser à la Section Maritime de la Société Anonyme «Yeli Tidjaret» Couteaux Han, 1er étage, Galata.

### Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le bateau **ASSOS** de la Navigation Ionienne G. Yannoulato Frères, partira des Quais de Galata mercredi prochain 11 août, à 4 heures p.m., pour Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Corfou et Brindisi, acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes, ainsi que des marchandises.



# REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE Ressaisissement !

De Peyman-Sabah :

Après la guerre générale, tout pays, notamment les pays vaincus et tout spécialement l'Allemagne se sont ressaisis. Ils ont examiné les causes de leurs désastres, ils ont cherché à connaître leurs fautes. Ils ont eu la vérité pour guide. Les publicistes, les écrivains et les intellectuels de l'Allemagne se sont consacrés à la tâche de montrer que les armes et la force n'avaient plus d'importance. Un grand publiciste allemand écrivait lors de la signature de l'armistice : « Il ne faut pas chercher la raison de la débâcle et des désastres de l'Allemagne en dehors du peuple. Nous n'avons pas eu du courage moral. Si nous avions été victorieux dans cette guerre, nous aurions transféré le monde en une immense caserne. Il est en notre pouvoir de nous redresser comme nous sommes tombés. »

L'Allemagne même avoue ainsi ses fautes. Que doivent donc dire les Turcs qui ont roulé au fond du précipice ?

Nous devons tout d'abord examiner nos fautes, puis chercher les moyens qui pourraient assurer le salut du pays. En reconnaissant sa faute, on la rectifie à moitié. Si nous avions pu nous ressaisir un tant soit peu malgré nos malheurs, nous serions aujourd'hui devenus une autre nation. Nous aurions regagné nos épées pour faire courir nos plumes.

## Les médressés et l'Université Du Vakkî :

Quelles sont les raisons pour lesquelles la Turquie au point de vue de son ensemble est restée arriérée par rapport aux pays européens dans la voie de la civilisation ? Une des raisons principales est que les Turcs de ce siècle sont arrivés au moment de la lutte entre deux civilisations.

Les Turcs avaient une civilisation propre avant d'aborder la civilisation européenne.

Ils n'étaient pas tout à fait libres, tels que les autres nations qui n'étaient pas liées au préalable à une autre civilisation. C'est pourquoi ils n'ont pu les suivre dans cette voie. Les rénovateurs turcs conscients de l'impossibilité de suivre avec l'ancienne civilisation turque en présence de l'Europe qui avait fondé une autre civilisation, n'ont pu d'emblée faire table rase du passé.

L'existence des « médressés » à côté des écoles du ministère de l'Instruction publique qui veut suivre le système européen, est courante à Constantinople même. L'Université et les médressés « Darul-Khilafet-ul-Alté » sont les résultats de la lutte de ces deux civilisations. Deux forces qui visent un but commun, suivent des voies différentes, se repoussent et ne sauraient atteindre le but. Par conséquent pour pouvoir arriver au degré d'Instruction requis le plus rapidement possible, nous devons fusionner les médressés avec les écoles, l'Université avec l'Instruction religieuse musulmane sunnite. Cette institution pourrait constituer une section de l'Université, à l'instar des Universités européennes qui ont une section théologique.

## Une étincelle

De l'Illéri :

La Grèce ne s'est pas contentée de se tailler des croupières, elles nous a également mis dans l'embarras et chargés de soucis. La Grèce a étendu de plus en plus sa zone d'occupation et de l'autre côté l'on se renforce. (censuré)

Une goutte de sang turc a pour nous autres une valeur extraordinaire. Nous ne saurions consentir à son effusion. (censuré)

Si l'on vise le châtiment des forces nationales, on peut le faire par d'autres moyens. Mais une fois que toute l'Anatolie sera en conflagration, il n'y aurait nul moyen ensuite pour l'éteindre. Il importe donc d'effectuer des démarches pressantes pour faire cesser les opérations helléniques. (censuré)

Nous aurons ainsi guéri l'Anatolie de sa maladie chronique.

## PRESSE ARMENIENNE

### La question de Trébizonde

A la Ligue de la libération du Pont  
Du Yeryhir :

La question fondamentale qui nous intéresse est celle d'avoir un port sur la mer Noire. Cette question revêt une nouvelle importance et le caractère d'une brûlante actualité après la cession par les Alliés de Batoum à la Géorgie, contrairement à leur première décision.

Or la nation arménienne qui par ses qualités ethniques est une nation excessivement productive et commerciale ne pourra pas vivre ni se développer comme Etat indépendant, si elle reste isolée, sans une issue sur la mer, sans avoir un contact immédiat avec la civilisation et la culture occidentales.

L'Arménie a absolument besoin d'un port spécial qui la relie facilement avec la mère-patrie. Venizelos n'a-t-il pas été au début d'accord d'annexer Trébizonde à l'Arménie.

La région comprise entre Rize et Batoum ne saurait être immédiatement utilisée. Tout en exprimant notre satisfaction de

la bienveillance témoignée par nos frères hellènes, nous insistons sur l'importance immédiate de Trébizonde pour l'Arménie à laquelle il est lié par des routes régulières.

Tout en acceptant que la région Rize-Batoum pourra assurer à l'avenir les besoins commerciaux et économiques de l'Arménie et sans avoir aucune prétention politique, nous réitérons que Trébizonde est, pour un certain temps, le seul port qui puisse garantir son développement économique.

## AVIS

De la préfecture de la ville :  
Les magasins et terrains sis sur la grande Rue des tramways, à Voivoda, à côté du bureau de perception, et appartenant à la préfecture de la ville, ont trouvé acquéreurs pour 110.000 livres turques. L'adjudication définitive aura lieu le jeudi, 12 août 1920, jusqu'à cinq heures du soir. Les demandes qui seront présentées après cette date seront considérées comme nulles et non avenues. Les intéressés doivent donc se présenter avant l'expiration du délai, soumis d'une caution de 15.000 livres, à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. 3333

## Avis

Du département de l'Evkaf :  
La location des casino, hôtel et magasins sub Nos 13, 43/43, 23/19 et 33/43, sis Pacha-Baghtché, Rue Tchinar, (Ayasma-Djadessi) a été mise aux enchères.

La date de l'adjudication définitive étant fixée à jeudi 12 août 1920, les intéressés doivent se présenter, ce jour-là, munis des arrhes au prorata de 10 o/o de la valeur des meubles adjugés, à la direction des vakoufs du département de l'Evkaf.

## Une bonne nouvelle pour les amateurs

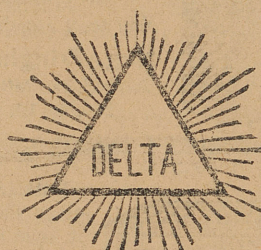
Une fanfare de 30 exécutants se fera entendre désormais les dimanches au grand casino de Balta Liman entre Rouméli-Hissar et Boyadjikouy. Un match de foot-ball aura lieu également.

Les personnes qui auront la bonne idée de visiter le casino seront très satisfaites de la qualité et du prix des mets et boissons qui leur y seront servis.

Les dimanches, un bateau quitte à chaque heure le Pont pour Boyadjikouy.

## Une grande exposition de toilette

Les toilettes de grandes maisons de Paris (Doucet) Kara Paquin seront exposées dans le salon de l'hôtel Monopol 166 Grand Rue de Péra à côté du Cinéma Royal à partir de 9 août, seulement pour trois jours : Lundi, mardi, mercredi.



## Société de publicité du Levant

A. CALICICH ET Cie  
BUREAUX : Galata/Hadavendighiar-Han  
1er Etage No 29.

Téléphone Péra No 1024.

Se charge de tout genre d'annonces, affichage publications, prospectus, annonces dans la presse locale, réclames dans les Revues, etc. etc.

## Concessionnaire exclusif

Guide Téléphonique de Constantinople  
Guide du Voyageur en Orient

20 au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume sur commande

Etouffes Anglaises coupe de Paris et de Péterograd

chez Mr Vassiliadis & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale

Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Téléph. Stamboul 637

## LE BOSPHORE

## GRAND ÉTABLISSEMENT DE GLACES ET DE LAITAGES

FONDÉ EN 1840

## HADJI REDJEB

L'unique préparateur et le plus renommé en Turquie des TAOUCHEURS, MOUHALLEBI, RIZ AU LAIT, CITRONNADES, GLACES.

Accepte des commandes importantes en ville, Galata Mehmed Ali Pacha Han, 21

L'Etablissement n'a pas de Succursales

## LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE

Exposition d'un grand Stock d'Articles pour Usages domestiques de Provenance Américaine

LA « SANITAS » S. A. O. de Droguerie met en vente un énorme stock de marchandises américaines, à des prix défiant toute concurrence. Une seule visite suffit pour s'en rendre compte. L'exposition permanente est ouverte tous les jours sauf le Dimanche dans les locaux de la Banque générale de Commerce et de Crédit, 3, Rue Meydandjik à Stamboul, où les articles sont vendus en détail.

Pour les marchandises En gros et en Transit, s'adresser au siège de la « Sanitas », derrière la grande Poste Ottomane à Stamboul.

## QUELQUES ARTICLES :

Chemises de nuit . . . Pts. 150 la Pce	Pyjamas en toile	Pts 250 Pce
Essuie-mains . . . 270 » Dz.	» en laine	» 500 »
Couvert pour matelas . . . 150 » Pce	Couverture de lits	» 500 »
Fourchettes . . . 300 » Dz.	pure laine	» 1250 »
Couteaux . . . 300 » »	Lits en fer blanc	» 150 »
Cuillères . . . 300 » »	Coussins en duvet	» 75 Ko
Lits portatifs . . . 300 la Pce	Coton Hyd. Qual. ext.	» 150 Pce
Machines à coudre . . . 2500 » »	Thermophores	» 200 »
Pédalos Marque Standard	Irrigateurs	» 150 »
Chaises portatives . . . Pts. 150 la Pce	Coussins	» 400 »
Savon Américain . . . 40 le Ko.	Appareils électriques	» 4000 »
Autoclaves complets . . . 7500 la Pce	pour massage	
Microscopes . . . 10000 » »		

## PRODUITS PHARMACEUTIQUES :

Huiles de Ricin en fl. de 1 Ko Piestres 70 le flacon	
Eau Oxygénée . . . de 1 Lb. » 40 »	
Nitrate d'argent. cryst. l'once Pts 2500	
Vaseline jaune en Boutes de 1 Ko Piestres 60 le kilo.	
Campbre raffiné Piestres 650 le kilo.	
Sulfate de Magnésie Piestres 8 le kilo.	
Axonge pur en Boutes de 2 Ko Piestres 60 le kilo.	
Ext. de bouff en pots de 4 onces Piestres 20 le pot (échantillon gratis)	

Ainsi qu'un grand assortiment d'articles émaillés pour cuisine tels : Assiettes, filtres, bains-marie, brocks, marmites, casseroles etc.

Instruments : chirurgicaux, vétérinaires, dentaires, de menuiserie etc.

Une visite s'impose pour être convaincus des prix exceptionnels

## CONSORTIUM D'ORIENT

LIQUIDATION DES STOCKS DE L'ARMÉE FRANÇAISE

300 Automobiles diverses

Outils divers, pompes, tôles ondulées, tuyaux en fer et en fonte, peintures et vernis, lanternes, etc.

Effets et linge, matériel d'hôpital, instruments de chirurgie, lits en fer, fourneaux de cuisine, ustensiles de ménage, baignoires.

110.000 kil. de conserve de bouff

Lundi 9 Août, à 8 h. 30 du matin au Magasin d'habillement de Gul-Hané

VENTE AUX ENCHÈRES

des objets suivants réformés

85.000 chaussettes, 2734 chaussons basanes, 7.730 brodequins, 6.539 sabots galoches, 4.460 pantalons, 1.040 vareuses drap etc.

Il sera prélevé 5 o/o pour frais de criée.

Pour tous renseignements, s'adresser : Consortium d'Orient, Galata, Rue Hezarène, Ouzoun Han No 1.

Exigez partout la seule véritable. — VOTKA RUSSE No 20

De la Société de Pierre Smirnoff Fils, ci-devant fabricants à Moscou.

Exigez sur les bouchons de bouteilles le nom :

de la Société Pierre Smirnoff Fils écrit en feu en russe et en français.

Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ; Le Vodka Smirnoff est la seule véritable.

Dépôt Péra : Maison L'« Aurore » Galata-Sérai, No 6.

Dépôt Stamboul : C. Zambros, J. Perides & Cos Toustchoular-Djadessi No 4.

N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'Aurore ».

« CLIMAX »

Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à raison de 20 LTQ. à confectionner sur mesure le costume le plus chic chez le Marchand Tailleur

« Raffiné » au coin d'Asmail-Mesdjid, Grand Rue de Péra.

Gérant, DJEMIL SIOUFI BEY avocat

## COGNAC

Barbaresso M. Frères

DU PIRÉE

Maison fondée en 1845

Représentant :

Ath. S. KALOCHRISTOS

Galata, Kutchuk Millet Han.

## KYKLADIKI

Assure contre tous risques maritimes

et de mines flottantes, des vapeurs et voiliers, marchandises, corps de navires, avances sur fret et valeur de colis postaux.

Agent général pour toute la Turquie la Mer Noire : La Société Navale : Jeonimos et Dracopoulos, Galata Merkez

Rihtim Han Nos 11-273me étage.

## Docteur M. ECHISE

Directeur-propriétaire de la

Maison de Santé de Chichli

Gynécologie et chirurgie

Consultations tous les jours de 3 à 5 h. p.m.

Péra, passage Christaki, appart. No 2 (près Tokatlian)

## TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Pour marchandises et commandes s'adresser à Mario Bizioeca, Hôtel Continental.

Téléphone : Péra 224

## UN LOT

de 1000 costumes environ à excellent prix. S'adresser à

Victor Braha

Djélal bey, Han No 38, Stamboul

BUREAU SUISSE D'ASSURANCE

Burkhard Gantenbein

HELVETIA

GALATA, Buyuk Tunnel Han 23/6

Téléphone Péra 578

Toutes branches

d'Assurances

## YACOVIDES

Bactériologue-Chimiste de l'Institut Pasteur et de l'Institut de chimie biologique de Paris.

Exécute tous les examens Réaction, Wassermann, Widal, hémo-culture, constante urémique d'Ambar, analyses d'urine etc.

Visite tous les jours du matin jusqu'à 2 h. p. m. à la clinique de Péra « l'Hôpital Siniossoglou » T. 454

et jusqu'à 6 h. en face de Tokatlian au-dessus de la pharma Vélidjaidès.

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DOUZOICO DE RAISIN SULTANINE

Péra Hamal-Bachi, 52, et Calliondji

Coulouk

Téléphone P. 408

## Le miracle du jour

A bas la spéculation

Non pas avec la traditionnelle, mais avec la réelle réduction des prix, — prix de fabrique — à l'établissement idéal pour notre ville :

MAISON POPULAIRE

Galata, Buyuk Millet Han No 48

Vous y trouverez des draps de lit, à 150 piastres et aussi des souliers américains, madapolam, flanelles, bas, mouchoirs avec un rabais sensible.

Chaussures de travail, très solides en cuir et semelles pour 425 piastres seulement.

Une visite suffit Le Directeur

Vente en gros et en détail THEODORE PAPDOPOULOS

MESDAMES

Le Rinceur Roussel

est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme ; il supprime l'emploi de bords, seringues, douches etc.

Demandez le notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.

Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris

J. ROUSSEL

Place du Tunnel No 10 PÉRA

## STAMBOUL

95

Numéro du Téléphone de la

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

Hoffer, Samanov et Houli

Kabreman Zade Han, Avenue de la Sublime Porte Stamboul.

Un de nos représentants se rendra sur votre appel après de vous et vous soumettra les meilleurs prix pour votre publicité.

La Publicité qui nous est con- flée est toujours bien exécutée.

Prix avantageux.

## Offres et Demandes

Shorthand typist required immediately by American bank. Fixed position and good salary if qualifications satisfactory. Apply temporary office, Nazli Han, Galata, 13, Rue Voivoda, 3d floor. 3337-1

Automobile à vendre marque Benz, 1914, force 44 chevaux à 7 places. Essai de la plus difficile montée avec 7 personnes dans l'automobile. S'adresser : au garage Grand Suisse, Rue Kabristan, vis-à-vis Hôtel Kroker, No 63. (3323-2)

Suisse Romande sachant bien élever les enfants accepterait place dans une bonne maison. Laisser l'adresse au bureau du Bosphore K. K. (3323-2)

A louer Etage spacieux pour club ou atelier sur la Grande Rue de Péra. S'adresser au bureau du Journal sous G. S. (3323-2)

Samovar très grand en bon état à vendre. S'adresser au bureau du Journal sous l'hôtel Thrace, Galata. (3180-5)

Shleeps en fer amarrés dans la Corne d'Or, servant d'entrepôts de transit, sont mis à la disposition des négociants. Conditions d'entrepôts très avantageuses. Pour renseignements et conditions s'adresser à Caracache Han, Place Emin Emu, N. 1. (3180-5)

A louer un grand dépôt de 775 piers carrés, pouvant convenir à une fabrique, sis à Galata, Carakouy (Grassos Kala) sur la mer, avec un débarcadère spécial. Pour renseignements s'adresser à M. D. Zartavatzakis, marchand de boissons spiritueuses à Galata, rue Tchomlekoji à côté du restaurant « Myriofyto ». 3333-4

Bureau américain, en parfait état à vendre. S'adresser à Caracache Han, Place Emin Emu, N. 1. (3180-5)

On demande Compagnie anglaise d'assurance « Incendie » demande courtier d'assurance actif et possédant déjà bon portefeuille. Conditions avantageuses. S'adresser à Caracache Han, Place Emin Emu, N. 1. (3180-5)

Magnifique maison meilleur quartier A LOUER avec ou sans meubles. 10 chambres, salle de bain, buanderie, citerne, jardin, eau, gaz, planchers linéolums. rue Bosphore Marmara. Adresse : S. A. H. THE NEAR EAST COMMERCIAL COMPANY, Minerva Han, Galata (3284-2)

A vendre urgence une magnifique villa, appartenant à Remzi bey de Trébizonde et sise à cinq minutes de distance de la station de Ghez-Tépe, dans la plaine, vis-à-vis l'église inachevée de l'école de l'Evkaf, et comprenant 15 chambres une salle à manger, deux cuisines, trois chambres séparées pour Selamlık, une pièce pour domestique à l'intérieur du jardin, une écurie, douze déjeuners de vignoble et de jardins et un puits muni d'un système de pompes électriques. Les acquéreurs sont priés de s'adresser aux habitants achels de la villa pour la visiter et en débattre le prix. 3310-2

On demande institutrice ou sagesse de préférence on française pour deux fillettes. S'adresser Rue Féridji No 30 (maison) de 9 à 12 heures. — 3314

Demoiselle connaissant la correspondance grecque ainsi que la dactylographie française et anglaise cherche emploi. S'adresser au journal sous A. A. (3302-3)

Associé possédant 8 à 10 000 Lirs. est demandé pour affaire commerciale en bonne voie. Magasin de vente en bonne situation. S'adresser sous « Capiste » Société de Publicité, Hoffer, Samanov Houli, Kabreman Zade, Rue Bal-Ali Stamboul. (3298)

On demande jeune secrétaire Israélite, ayant belle calligraphie et notions comptables. De préférence ayant servi dans une Administration privée. S'adresser au journal La Nation, Péra, Passage Olivo N. 22. (3289-3)

Nouveau garage à louer Nisantatche, rue Ahmed bey No 16 et 48. S'adresser au Docteur Hercule Devotion, Nisantatche, rue Kouyoumdji No 10. (3282-3)

Demoiselle connaissant la dactylographie française et grecque cherche emploi. Prétentions modestes, s'adresser au journal sous S. C. — 3226-2

EXIGEZ PARTOUT LA SEULE VÉRITABLE VOTKA RUSSE No 20